

# CAPSULE

PETIT PRÉCIS DE RENCONTRE  
AVEC UNE EXPOSITION  
DU GRAND CAFÉ

*SOUVENIR*  
*NOUVEAU*

Une exposition collective avec Jean-Pierre Allain,  
Ethan Assouline, Jean-Luc Blanc, Pierrette Bloch,  
Anne Bourse, Nina Childress, Sylvie Fanchon,  
Hamedine Kane, Liz Magor, Mélanie Matranga,  
Armineh Negahdari, Raffaella della Olga,  
Gyan Panchal, Amol K. Patil, Laurent Proux, Samuel  
Richardot, Anne-Lise Seusse

DU 10 JUIN  
AU 10 SEPTEMBRE  
2023

# PROGRAMME

Cycle 1

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.
- Agir, s'exprimer & comprendre sa relation au corps & à l'espace.
- Observer le monde du vivant, des objets et de la matière, permettant un ancrage dans la vie quotidienne.
- Explorer les formes, les grandeurs, les suites organisées, manipuler, assembler et réemployer.

Cycle 2

- Images & textes : la narration et le témoignage par les images.
- Questionner les objets techniques, leurs fonctions & fonctionnements.

Cycle 3

- Comprendre, s'exprimer & s'appropriier les langages écrits et artistiques.
- Être sensible à la matérialité d'une production artistique et aux constituants de l'œuvre.
- Être sensible aux questions de l'environnement, à sa protection, au tri et au recyclage.

Collège

- Explorer, observer, expérimenter & questionner le monde qui nous entoure.
- Les matériaux, objets techniques et fonctions qui les caractérisent.
- Acquérir des éléments de cultures littéraires et artistiques, permettant de faire des parallèles entre les textes et les images.
- La représentation entre réalité & fiction.

Lycée

- Comprendre la nature et la diversité des démarches artistiques : de leur conception à leur réception.
- S'interroger sur les questions sociétales et les enjeux de la création artistique d'aujourd'hui.
- Observer, travailler et analyser les questionnements liés aux corps & aux objets.
- Tisser des liens entre les arts plastiques et la littérature (relation texte / image).

# INTRODUCTION

*Souvenir nouveau* pourrait être l'enseigne d'un café, qui serait d'aujourd'hui et d'hier, mais surtout pas rétro – où les nouvelles du jour, proches et lointaines, se mêlent en échos contradictoires : un lieu de passage et de discussion, de désaccords et de fantômes, où on se la joue un peu, en s'inventant des histoires, où on fuit son impuissance et où, surtout, on cherche des alliés.

Cette nouvelle exposition pensée par la commissaire d'exposition Anne Bonnin réunit des artistes de pays et d'horizons esthétiques divers. *Souvenir nouveau* compose un territoire multiple, volontiers dissonant, succession d'œuvres et de situations tour à tour colorées, claires ou obscures que les visiteurs et visiteuses sont invités à parcourir sans autre boussole que leurs yeux et leurs corps.

## LES ARTISTES

Jean-Pierre Allain (1965) : peinture / géométrie / dessin figuratif

Ethan Assouline (1994) : sculpture / installation / édition

Jean-Luc Blanc (1965) : peinture / figuration / récupération

Pierrette Bloch (1928-2017) : peinture / collage / minimalisme

Anne Bourse (1982) : assemblage / mobilier / décor / reconstitution

Nina Childress (1961)t : peinture / figuration / cliché / quotidien

Sylvie Fanchon (1953-2023) : peinture / écriture / détournement

Hamedine Kane (1983) : vidéo / politique / Afro-nostalgie & Afro-utopie

Liz Magor (1948) : objets / réparation / prendre soin

Mélanie Matranga (1985) : installation / intime & être-ensemble

Armineh Negahdari (1994) : dessin / spontanéité / corps

Raffaella della Olga (1967) : écriture / livre / analogique

Gyan Panchal (1973) : assemblage / réemploi / objet

Amol K. Patil (1987) : dessin / performance / archives

Laurent Proux (1980) : peinture / figuration & perturbation

Samuel Richardot (1982) : peinture / géométrie / pochoir

Anne-Lise Seusse (1980) : photo / installation / territoire

# ALLER PLUS LOIN

## Découvrir : les objets dans l'art

En 1913, un artiste pose une roue de bicyclette dans une exposition et décrète que c'est une œuvre d'art. Le débat fait rage, les *readymade* sont nés, Marcel Duchamp change le cours de l'histoire de l'art... Les objets sont omniprésents dans l'histoire des arts et des avant-gardes. À découvrir sur : <https://perezartsplastiques.com/2015/06/04/les-objets-dans-lart/>

## Regarder : les artistes du réemploi

L'art moderne et contemporain a vu émerger plusieurs générations d'artistes qui ont mis au cœur de leurs pratiques le réemploi et la récupération. Dans des logiques écologiques ou de convocation d'objets ou formes aux contextes variés, des œuvres jouent de motifs issus de la grande distribution, des slogans publicitaires et politiques et d'autres références culturelles. Pour approfondir cela, vous pouvez aller découvrir le travail de : Mike Kelley, Andy Warhol, Sarah Szé, Joseph Beuys, les artistes du mouvement Fluxus...

## Lire : Trois romans à découvrir faisant écho aux thématiques de l'exposition

Georges Perec, *Les Choses*, 1965 : l'histoire d'un couple en quête d'ascension sociale, dans l'accumulation d'objets, critique d'une certaine société de consommation, de la relation aux choses qui nous entourent et tisse des liens avec les assemblages présents dans l'exposition du Grand Café.

Raymond Queneau, *Les Fleurs bleues*, 1965 : deux récits qui se passent à des époques différentes (Moyen-Âge et les années 1960) et l'on passe de l'un à l'autre lorsque l'un des personnages s'endort. Les deux histoires finissent par se brouiller, on ne distingue plus les deux intrigues, les deux temporalités se rejoignent et le temps se fond.

Annie Ernaux, *La Honte*, 1997 : roman autobiographique qui s'ouvre sur un souvenir d'enfance traumatique pour dresser le portrait d'un environnement et d'une époque. Une exploration chronologique de la quotidienneté à travers souvenirs et archives à forte portée sociologique.

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET RÉSERVER UNE VISITE

PUBLICSGRANDCAFE@MAIRIE-SAINITNAZAIRE.FR

02 51 76 67 01

## Quotidienneté - Enregistrer des réels

Comme le poète George Perec dont le travail s'intéressait aux « choses communes », le travail des artistes de *Souvenir nouveau* met en avant des éléments de notre quotidien. Leurs œuvres sont composées d'**objets banals, domestiques ou utilitaires** qui sont autant d'empreintes de notre vie quotidienne. En en faisant le sujet de leurs œuvres, les artistes explorent la trivialité du quotidien. Ils nous invitent à le regarder de manière sensible et poétique. Dans cette perspective, ils s'inscrivent dans la lignée de certain-e-s artistes des avant-gardes des années 60-70 de rapprocher l'art et la vie, à l'instar de Robert Filiou selon qui « L'art, est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ». La vidéo d'Hamedine Kane témoigne de cette vision fragmentée du monde. Elle superpose des images de la **vie quotidienne et de ses objets** (téléphone, vêtements...) aux enregistrements de discours politiques qui ont marqué l'histoire politique du Sénégal. **Petite et grande histoire** s'y inscrivent en simultané, sans hiérarchie apparente comme pour mieux enregistrer le réel.

Gyan Panchal

Ethan Assouline

Anne Bourse

Anne-Lise Seusse

## Réemploi et économie des images - More is more is more is more

Avec l'arrivée d'Internet au milieu des années 90, les images sont simultanément produites et diffusées. L'accès à ses moyens de production est démocratisé et n'est plus réservé aux professionnel-le-s de l'image. Notre rapport à celle-ci a changé, la dynamique d'Internet a suscité une production exponentielle. Le système économique favorise cette surproduction et une surconsommation.

L'image devient de plus en plus "virale".

Plusieurs interrogations se posent à nos regards : comment réagir face à cette nouvelle situation de boulimie visuelle ? Quelle position prennent les artistes dans la production des images aujourd'hui ? Au lieu de produire ou « créer » une nouvelle image, certain-e-s artistes font le choix d'**utiliser des images et des formes existantes**. À contre courant de la surproduction et de la surconsommation, certain-e-s artistes basent leurs pratiques sur un réemploi et une modification d'éléments préexistants. Dans la culture musicale, le "sample", **extrait sonore repiqué** pour être réinterprété et intégré à un ensemble nouveau s'inscrit dans cette philosophie du **réemploi**. Cette pratique-là de la **recupération** permet aussi aux artistes de convoquer d'autres contextes, installant leurs œuvres dans une relation affective à des environnements ou des histoires préexistantes. *Souvenir nouveau* devient alors une chambre d'écho à toutes ces histoires rappelées par ces objets réemployés et toujours **porteurs de leurs origines**.

More is more is more is more

## Regarder le texte - lire l'image

La définition de l'écriture selon Le Robert est la suivante : « le système de signes visibles, tracés, représentant le langage parlé ». Les artistes ont exploité et joué avec cette notion de l'écriture de différentes manières : comme un dessin, une forme, comme un porteur d'idée ou encore comme un geste.

Dans l'exposition au Grand Café, certaines œuvres se lisent comme des partitions dont on ne connaît pas la langue, d'autres font apparaître des **mots au sein de la peinture**, et ailleurs des livres dévoilent une **langue faite de formes et de motifs**.

L'histoire de l'art est pleine de ces pratiques au carrefour de l'écriture et de l'image :

- Roman Opalka, peintre franco-polonais, a pendant 46 ans réalisé une série nommée *Détail*, composée de 231 toiles.

Sur chacune d'elles, il a inscrit des suites de nombre, en commençant en haut à gauche de la toile et en poursuivant le compte jusqu'à ce qu'il ne reste plus de place. Les chiffres d'Opalka retracent l'écoulement de plusieurs décennies, comme une **écriture temporelle** qu'il fait entrer dans l'espace de toile.

- Sur la façade du palais de justice de Nantes, deux bandeaux à LED verticaux font défiler des citations sur la justice. L'œuvre de Jenny Holzer, artiste conceptuelle américaine, affirme **l'efficacité du langage** dans sa forme et en le projetant souvent à des échelles monumentales pour dépasser toutes autres formes de discours (publicitaire, politique).

Pierrette Bloch

Sylvie Fanchon

Liz Magor

Jean-Luc Blanc

## Corps & objets - Présence, absence & fragment

Les figures humaines occupent peu de place dans l'exposition, et laissent plutôt les objets habiter l'espace ; mais le corps est suggéré partout. Les œuvres font apparaître son empreinte. C'est le cas chez **Mélanie Matranga** : les sous-vêtements apparaissent comme une seconde peau et les vêtements suspendus semblent être portés par un **corps invisible**.

La présence du corps se manifeste aussi avec le **geste de l'artiste** : on imagine ainsi **Rafaella della Olga** taper inlassablement sur les touches de sa machine à écrire pour faire apparaître les motifs. Par extension, les **objets du quotidien** qui occupent le centre d'art sont la continuité des corps. Ces objets sont aussi à entendre comme des outils au sens où la philosophie de Hegel les décrit : comme la poursuite de la main, faisant ce qu'elle ne peut pas faire, devenant la *praxis* (étymologie du mot "pratique").

Lorsque le corps est représenté, il n'est pas complètement présent pour autant, il peut être **fragmentaire**. Si l'exposition débute avec la nageuse chétive de la peinture de **Nina Childress**, le corps se dissout au fur et à mesure allant jusqu'à un éclatement de la représentation parfois avec des **dessins naïfs** ou des **apparitions fantomatiques**.

Amol K. Patil

Samuel Richardot

Laurent Proux

Armineh Negahdari

Jean-Pierre Allain